

Communiqué/Press Release

Pour diffusion immédiate

DES PIÈCES A NE PAS MANQUER : UMBERTO RIVA, BIJOY JAIN **CETTE PREMIÈRE PRÉSENTATION EN AMÉRIQUE DU NORD DE L'ŒUVRE DES ARCHITECTES** **RESPECTIVEMENT ITALIEN ET INDIEN EXPLORE DEUX APPROCHES DIFFÉRENTES DE LA** **CONCEPTION ET DE LA CONSTRUCTION D'ESPACES RESIDENTIELS.**



Résidence à Ahmedabad – vue de la cour, avec bassin en revêtement de marbre, Ahmedabad (Gujarat), Inde, 2014. Studio Mumbai Architects. Photographie de Sriyaya Anumolu. © Studio Mumbai.



Casa Insinga, vue de l'étagère dans la cuisine Milan, Lombardie, Italie, 1990. Umberto Riva Architetto Photographie de Giovanni Chiamonte © Giovanni Chiamonte.

Montréal, le 23 octobre 2014 — Le Centre Canadien d'Architecture (CCA) présente le travail des architectes **Umberto Riva** (1928) et **Bijoy Jain** (1965) dans sa nouvelle exposition **Des pièces à ne pas manquer**. Réalisée sous le commissariat de Mirko Zardini, directeur du CCA, cette exposition explore comment la notion de « pièce », en tant que composant fondamental du projet architectural, a été revisitée par ces deux architectes ancrés dans des cultures et des générations différentes, à savoir l'Italie de la fin du XX^e siècle et l'Inde contemporaine. Cette exposition sera à l'affiche **du 4 novembre 2014 au 19 avril 2015**, dans les salles principales du CCA.

Des pièces à ne pas manquer interrompt la série d'expositions intitulées *Archéologie du numérique* – une recherche à long terme initiée par la CCA sur le rôle des outils numériques en architecture –, pour explorer des stratégies inédites et des méthodes de production particulières, influencées par les éléments locaux. Les dessins, maquettes et autres matériels inclus dans cette exposition détaillent les formes de conception architecturale d'Umberto Riva et de Bijoy Jain, qui émergent d'un ensemble de processus qu'ils ont mis en place. Tandis que Riva conçoit et dessine l'ensemble du projet lui-même, des croquis préliminaires, aux dessins et détails de construction, Jain puise dans le savoir-faire tacite des artisans traditionnels et fait appel aux méthodes et matériaux locaux pour conférer son caractère particulier à chaque projet.

Umberto Riva déconstruit les concepts habituels d'organisation spatiale en transformant complètement la définition des « pièces » en une séquence d'espaces interconnectés par un dispositif de circulation fluide. Le plan modernisé de l'appartement pour une personne de Casa Insigna (Milan, Italie, 1987), par exemple, oriente la progression de l'occupant dans l'espace, au moyen de panneaux de séparation en bois de chêne disposés selon des angles variés qui ponctuent les passages.

Travaillant au sein du système de construction déjà existant en Inde, Bijoy Jain collabore avec des artisans formés localement et emploie des méthodes et matériaux de construction régionaux pour répondre aux contraintes spécifiques de chaque projet. Dans son œuvre, les cours intérieures occupent une place centrale et jouent le rôle de pièce multifonctionnelle. Le plan de la résidence Ahmedabad (Ahmedabad, Inde, 2012-14) où les cours intérieures, servant de « zones » semi-publiques dans l'espace intérieur et sont régulièrement utilisées pour les rassemblements, en sont un parfait exemple.

Le titre *Des pièces à ne pas manquer* évoque le propos de l'exposition, qui consiste à étudier les espaces intérieurs façonnés par les habitudes de l'utilisateur-occupant, mais suggère également la nécessité de voir au-delà des références nord-américaines en la matière. L'exposition présente des modèles différents, qui prennent en compte des éléments régionaux comme le climat et les us et coutumes locaux ainsi que le rôle des artisans-collaborateurs, et s'appuient sur les ressources et les traditions locales.

L'installation a été spécialement conçue par les deux architectes de manière à enrichir l'exploration curatoriale des « pièces » dans l'espace du CCA. En effet, Umberto Riva et Bijoy Jain altèrent les caractéristiques de l'espace muséal en façonnant l'espace des salles d'exposition et permettent ainsi aux visiteurs de faire l'expérience à l'échelle réelle de leurs propositions architecturales. Les éléments présentés comprennent des dessins et plans, des photographies récentes et d'archives, des maquettes fonctionnelles, des études de matériaux et échantillons de couleur, des notes de collaborateurs, ainsi que du mobilier et des lampes d'origine. La conception graphique qui accompagne le matériel exposé est réalisée par l'agence new-yorkaise Common Name.

En plus de créer les installations, Bijoy Jain et Umberto Riva ont généreusement fait don au CCA de nombreux éléments présentés dans l'exposition. L'acquisition de ces artefacts et projets enrichit ainsi la collection du CCA et alimente le fonds contemporain, pour les régions Europe et Inde.

Une publication documentant l'installation au CCA et présentant une grande partie du matériel de l'exposition sera disponible en 2015.

À PROPOS DES ARCHITECTES

Umberto Riva est né en 1928 à Milan (Italie), où il travaille et vit toujours. Il a étudié l'architecture à Venise, où il a obtenu un diplôme d'architecture en 1959. Depuis les années 1960, Umberto Riva a interprété et revisité l'habitat contemporain, tout en se tenant volontairement à l'écart des courants dominants du champ architectural. Dans son processus de travail, rien n'est tenu pour acquis et il tente de pénétrer l'essence de détails qui peuvent sembler les plus banals, pour leur donner de nouvelles formes et significations. Son long processus de création, qui s'appuie sur l'observation minutieuse de notre vie quotidienne, aboutit à une architecture complètement transformée : « [Pour Umberto Riva],

tout est sujet à discussion; même les objets et les bâtiments ordinaires, stables deviennent fragiles et insubstantiels. [...] Il extirpe les éléments de leur contexte habituel, ne les présentant de nouveau qu'après les avoir dûment démantelés et réassemblés, conférant au résultat final une certaine étrangeté. » [*Umberto Riva*, préface de Mirko Zardini et Pierluigi Nicolini, *Umberto Riva*, éditions Gustavo Gli, Barcelone, 1993; p. 6].

L'exposition *Des pièces à ne pas manquer* comprend des dessins et des photographies d'époque de projets résidentiels importants réalisés tout au long de sa carrière, dont Casa Di Palma 1 et 2 en Sardaigne (1959-60 et 1970-72), Casa Osmate dans les environs de Varèse (1975), Casa Frea à Milan (1980-82), l'appartement de Casa Insinga à Milan (1987), Casa Righi à Milan (2002-03) et Casa Miggiano à Otrante (1990). Y sont également présentées ses lampes, comme les Veronese et Tesa, où les ampoules sont suspendues à l'intérieur de globes de verre soufflé, en vue de produire une qualité lumineuse particulière.

Bijoy Jain est né en 1965, à Mumbai (Inde), et a obtenu une maîtrise en architecture de l'Université Washington de Saint-Louis en 1990. Il a travaillé à Los Angeles et à Londres entre 1989 et 1995, puis est retourné en Inde pour fonder son agence, Studio Mumbai. Dans son agence, des artisans et des architectes de talent collaborent sur des projets de conception et de construction selon un processus itératif permettant d'explorer des idées par le biais de maquettes grand format, d'études de matériaux et de croquis et dessins. Les projets de Bijoy Jain sont développés en prenant soigneusement en considération les particularités du lieu, en dialoguant avec l'environnement, la culture, les techniques et les matériaux locaux. Les œuvres qui en résultent se caractérisent par l'intégration du bâtiment avec son environnement et une réelle ingéniosité dans l'utilisation de ressources limitées.

Des pièces à ne pas manquer expose les éléments de référence et les sources d'inspiration de l'architecte, comme des photographies de démolitions et de logements d'ouvriers immigrants, des documents sur les méthodes traditionnelles de construction et des images de nature. Elle couvre des projets récents, comme l'atelier textile Ganga Maki où les artisans vivent et travaillent, les logements de l'atelier Saat Rasta dans une zone industrielle restaurée, à Mumbai, la maison d'Ahmedabad avec ses exemples de briques compressées, la résidence Copper II (Maison de cuivre) et la maison de Chennai.

À PROPOS DU COMMISSAIRE

Directeur du Centre Canadien d'Architecture depuis 2005, Mirko Zardini est aussi architecte. Avec la collaboration de Giovanna Borasi, désormais conservatrice en chef, il a organisé un grand nombre d'expositions, parmi lesquelles *Asfalto : Il carattere della città* (2003), *Sensations urbaines* (2005), *1973 : Désolé, plus d'essence* (2007), *Actions : comment s'approprier la ville* (2008), *Autres odyssées de l'espace : Greg Lynn, Michael Maltzan, Alessandro Poli* (2010), et *En imparfaite santé* (2011). M. Zardini a enseigné le design et donné des cours théoriques dans plusieurs écoles d'architecture en Europe et aux États-Unis, entre autres à la GSD de Harvard, à l'École d'architecture de l'Université de Princeton, à l'École d'architecture de Mendrisio, à l'École polytechnique fédérale suisse (ETH) de Zurich, à l'École polytechnique de Milan, dans les universités de Venise, de Gênes et de Ferrara, ainsi qu'à l'École polytechnique de Lausanne (EPFL).

LA SÉRIE D'EXPOSITIONS

Des pièces à ne pas manquer est la quatrième d'une série d'expositions au CCA, conçues en collaboration avec des architectes contemporains qui ont façonné de nouveaux moyens d'exploration de thèmes architecturaux importants, à l'aide d'une approche muséographique qui révèle la posture des architectes eux-mêmes. *Environnement : manières d'agir pour demain* (2006) présentait deux réflexions distinctes : l'une sur la disparition de la nature à l'état sauvage, par l'architecte paysagiste français Gilles Clément, et l'autre par l'architecte suisse Philippe Rahm, sur l'interrelation entre les êtres humains et les conditions climatiques. En 2008, *Perspectives de vie à Londres et à Tokyo* s'intéressait, à travers le regard des deux architectes Ryue Nishizawa au Japon et Stephen Taylor en Grande-Bretagne, à deux modes de vie urbains différents, sous l'angle du rapport entre vie privée et vie publique. En 2010, *Autres odyssées de l'espace* présentait les travaux des architectes Greg Lynn, Michael Maltzan et Alessandro Poli qui démontrait que l'espace a d'abord représenté un contexte d'expérimentation, mais aussi des conditions extrêmes à partir desquelles tester de nouvelles manières d'habiter la Terre.

À PROPOS DU CCA

Célébrant le 25^e anniversaire de son ouverture au grand public cette année, le CCA est un centre international de recherche et un musée créé en 1979 avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir, de la connaissance et de l'enrichissement des idées et des débats sur l'art de l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique, ainsi que son rôle dans la société.

Le CCA tient à remercier de leur appui généreux le ministère de la Culture et des Communications, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, ainsi qu'Hydro Québec.

CONTACT MEDIA :

Isabelle Huiban
Chef, Relations de presse
Centre Canadien d'Architecture
Tél. : 514 939 7001 poste 2607
media@cca.qc.ca